AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (7 - 16 août) Item19. Paris, Hôtel Bristol place Vendôme, Mardi 8 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

19. Paris, Hôtel Bristol place Vendôme, Mardi 8 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (7 - 16 août)

Ce document est une réponse à :

16. Val-Richer, Samedi 5 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven∏

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

11. Val-Richer, Mardi 25 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1837 (7 - 16 août)

18. Val-Richer, Mardi 8 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-08 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe voudrais avoir la force de me réjouir de ce mot.
Publicationinédit

Information générales

LangueFrançais Cote

• 82, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• I/290-293

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 19. Paris. Hôtel de Londres place Vendôme, Mardi 8 août 10 heures du matin.

Je voudrais avoir la force de me réjouir de ce mot Paris. Monsieur vous ne concevez pas le bonheur que j'éprouve. Il me semble que je suis au près de vous avec vous. Toute cette nuit je vous ai parlé mais pas en rêve. Si j'avais rêvé j'aurais dormi, mais non je n'ai pas fermé l'œil. Je causais avec vous sans cesse, sans cesse. C'est bien la fièvre que j'ai en arrivant ici à 8 h. Je reçus votre N°11. Au moment de me coucher le 16 me fut apporté par la personne à laquelle vous l'avez adressé. Ces deux lettres ont reposé toute cette nuit sous mon oreiller dans mes mains. Mais J'ai été effrayée de mon agitation de ma faiblesse à l'aube du jour. J'ai fait venir mon médecin. Il m'assure qu'il n'y a rien de grave que la mer m'a complètement bouleversée que c'est une affaire de nerfs pas autre chose. Pour me le prouver il ne me donne à boire que de l'eau de camphre. C'est le seul remède que j'ai jamais accepté, je vous conte tout cela afin que vous n'alliez pas vous inquiéter. Quand je vous verrai je vous dirai cependant comme j'ai été mal à Abbeville.

Je vous avais écrit heureusement le bureau de la poste était fermé, on m'a rapporté ma lettre, quand je l'ai relue j'ai été effrayée pour vous, je l'ai déchirée. Je ne veux pas que vous veniez encore. Vous voyez bien que je suis trop agitée pour vous voir. Laissez-moi quelques jours de repos.

Quand je vous ai quitté il y a cinq semaines, c'était votre image qui devait effacer, adoucir au moins des images bien douloureuses. Aujourd'hui je pense tant à vous, j'y pense tant ... que je cherche un remède, et je ne sais le trouver que dans le souvenir de mes malheurs, là, il y a du calme, auprès de vous de l'agitation. Voyez Monsieur où j'en suis venue, et imaginez le déplorable état de mes nerfs! Je vous écrirai tous les jours et le jour où je me sentirai mieux, le jour où je les serai pas si troublée en pensant à vous; le jour où je croirai pouvoir supporter votre vue avec plus de celui, ce jour-là je vous appellerai et vous viendrez n'est-ce pas? Est-ce donc du bonheur que j'ai trouvé auprès de vous? Je ne sais pas me répondre, mais ma vie, mon âme sont à vous, vous me répondrez.

Ah mon Dieu cela me fait mal de vous écrire. Ma pauvre raison, elle m'abandonne. Adieu. Que sont devenus les intermédiaires entre 11 & 16 ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 19. Paris, Hôtel Bristol place Vendôme, Mardi 8 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/905

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur82 Date précise de la lettreMardi 8 août 1837 Heure10 heures du matin DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Hatelor louder place mardi & avut 10 hun l'i medraci avois la forer de cere rigores In west pain. mousies one un councy par fe bruheno graj egrone. it an mulle pur je wein augen; drom, auce vous . tout all went is com a parli mais par merene. " j benais rici j'accraci Donnei cuais cea, ji l'ai par ferni l'acit. pi camai, auce me trees when same uper-in hui la Fierm que j'air. la arrivant ici a & h. je never volo hi 11. ac moreunt de une cometers le 16 ma tula questi par la personen à la pule vom l'acing adrefer. can decen letter och region tota well weit in, un seilles - dans um tracien. wai

j'ai ili fraye de un apilation uc. I was faiblefur. à l'acche du jour lecen j'ai fact venis mon tederin . if Carl in africage it is a rea departe pula was in a complettuing buleveri, just cel une a Hair of un with your auto dear. pour un le acce prouve it as are draw a boire que leur ortion or confine. out to me receis a v fuej'an jaman ampli, j' mi and tod ula afin per mes a'allei, mes mi ciquites. quand ji ume cera, 1tu je mu drini cepundant concur /2 una iti mal a' abbenier j' un amis au ! dit homeword be homen or ca 2mg porte stait from on wia rapent Nece walter; jusud ji l'ai rele j'ai etal iti effagi pour vom, je l'ai dechiei times Ji we very fran four vom neuing Jecc !

eccome. me voyey hier fort wir top agite from vois laifing wer judgen jour of report france j' mer ai fretti it y city remaining etant vato ways for dewaits offered askers 2) que cumis des icuages brea dalas. reason aujourd'huy to peuce tans si un, j'y pun, tout ... lengthe un reciali I picce rain le Trucces pu docute louceuis & cecy malleur. là il y a du calun. aufin dem del'apitation. voyes nearing on je, reces vecen. et imajing adiplants iter Di auer wests! I'me levia; two les joues. It le joues on ina;

Iwai par is touble in present men, bejour on por crowning pouring supported with our accumplicate celiar ajour to y omy appeller. A vom viewly willefor at a one submbers per j'ai tage aujerior vous? ji merais pear a auce ? rejendre, mais ma ni men ace parli" souta' unes, um ue reponde, neue at wear dries we ala we feet week of wai U umulerio. ma pomor racion. Il auce 12 m'abauvreur. free la adri. pu sont decerio. le. ici a & intermidiain cuts 11. 216. 2 сиони Jule letters